

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Boulevard Triomphal : un chantier qui tend vers l'originel de 1977 ?

PLUSIEURS excavations ont été ouvertes le long de cette grande voie qui préfigurent la prise en compte de l'ensemble des problèmes de celle-ci. Une ambition devant déboucher aussi sur son revêtement complet ?

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

L'ACTUEL chantier de réhabilitation du Boulevard Triomphal Omar-Bongo est un précédent. De mémoire de Librevillois, jamais cet axe routier long de plus de 2,5 km et vieux de 44 ans n'avait fait l'objet d'un tel intérêt des pouvoirs publics pour sa réhabilitation.

Cette fois, l'on s'accorde sur la résolution du gouvernement de redonner à cette voie, l'une des plus importantes de Libreville, ses lettres de noblesse. Les nombreuses dégradations qu'elle a subies et qui, faute d'être résorbées à temps, se sont aggravées, ont fini par pâlir son lustre.

Entre plusieurs affaissements, écroulements de rigoles, rognures des accotements, effondrements des caniveaux et l'érosion des pans de voies, le Boulevard Triomphal ne présentait plus les mêmes garanties de la meilleure circulation automobile qu'il avait à sa construction en 1977 et les années d'après. Et au regard de l'importance du trafic qu'il écoule chaque heure de la journée, il est clair que sa portance commençait à donner de graves signes d'essoufflement caractérisés par une grande altération de ses principales caractéristiques. Et au fil des années, la "Grande Voie" de Libreville avait connu un étiolement tel qu'il fallait tirer la sonnette d'alarme sur l'impérieuse nécessité de redresser la tendance actuelle. Commise à la tâche, la société adjudicataire, Socoba semble, au regard du chantier ouvert,

prendre toute la mesure du problème. Commencés par le Rond-point de la Démocratie avec le ravalement des nids-de-poule et autres crevasses - de nouveau en formation - qui l'enlaidissaient, les travaux avaient quelque peu été suspendus. Était-ce pour reculer afin de mieux sauter ? Cette vision aujourd'hui est partagée par plus d'un.

En effet, l'on va observer que sur toute la longueur du linéaire, et notamment sur les points de grande avarie, les techniciens vont orienter leurs efforts presque de manière simultanée et résolue. Dans la zone du Sénat et de la Maison Georges-Rawiri où de fortes érosions (de part et d'autre) menaçaient de couper la route en deux, les travaux conséquents y ont été lancés. "De nouvelles (et grandes) canalisations y ont déjà été posées qui viennent redimensionner les évacuations des eaux", indique Roland Mihindou, un des cadres de ce chantier. L'intensité des travaux traduisait la gravité que présentait la situation de cet endroit qui s'étend jusqu'aux abords de l'Hôtel de Ville et de l'Assemblée nationale.

Il reste à savoir si après la résorption de tous ces points noirs, l'on procédera au renforcement de la couche de bitume de l'ensemble du linéaire. Et c'est le souhait ardent, en réponse à un pari (vraiment) effectif...

Les moyens conséquents ont été dégagés par Socoba en termes d'engins lourds (caterpillar, compacteurs...) et de matériaux de construction (des dizaines de tonnes de ciment, sable et gravier) pour venir à bout de cette détérioration de la voie. Un autre point important fait actuellement l'objet d'un traitement imposant à proximité du ministère de l'Économie (Bercy). Là, l'on anticipe sur un affaissement qui commençait à



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

Les travaux avancent grâce aux grands moyens utilisés.

prendre forme. Le creusement du site a révélé une insuffisance de matériaux en dessous qui devait aboutir à son ravinement imminent. Mais, en même temps que les ouvriers compensent cette lacune matérielle, ils renforcent également les conduites d'eau qui, au fil des années, s'avéraient inadaptées pour charrier le flux important des crues. De telles excavations ont ainsi été ouvertes un peu

partout sur le long du Boulevard Triomphal pour indiquer les points névralgiques subissant des médications sérieuses. À terme, selon les spécialistes du chantier, il s'agit de livrer à la circulation un ouvrage de très bonne facture, proche de l'originel de 1977. Ce pari va nécessiter la prise en compte de plusieurs paramètres, vu que plus de 44 ans après, les réalités d'une voie de communication

ayant statut de boulevard, ont fortement évolué, intégrant des dépendances et autres périphériques compatibles tout à fait nouvelles. Il reste à savoir si après la résorption de tous ces points noirs, l'on procédera au renforcement de la couche de bitume de l'ensemble du linéaire. Et c'est le souhait ardent, en réponse à un pari (vraiment) effectif...

Des travaux et des tracasseries

ENA
Libreville/Gabon

LA conduite des travaux de chantier a occasionné un réaménagement de la circulation sur le Boulevard Triomphal Omar-Bongo. De nombreuses déviations ont été aménagées pour fluidifier autant que faire se peut la circulation des automobiles. La densité de ces nouvelles orientations routières est surtout concentrée dans la zone Sénat-Assemblée nationale-Maison Georges Rawiri-Hôtel de ville où, à cause des travaux qui y sont effectués, de nouveaux aiguillages ont été opérés à l'intention des usagers

de la route. C'est ainsi que partir de l'hypermarché Mbolo pour le ministère de la Fonction publique (et la suite du Boulevard Triomphal) contraint le véhicule à emprunter l'Avenue Jean-Paul II, bifurquer par la gauche, emprunter la voie entre la BEAC et l'Immeuble du Pétrole, arrivé à l'intersection qui mène aux Cocotiers, il faut reprendre la voie perpendiculaire au Boulevard Triomphal pour circuler sur la partie gauche jusqu'à la sortie de l'Hôtel de Ville où la circulation redevient normale. Il en est de même lorsqu'on revient du rond-point de la Démocratie en partance

pour Mbolo, ou Plaine-Orety. En raison des déviations, le nouvel itinéraire vous impose de passer derrière l'Assemblée nationale par la rue des Députés, descendre par la voie gauche (sens interdit en temps normal) et poursuivre sa route. Des aménagements sommaires ont été pratiqués afin de permettre aux usagers d'accéder facilement aux administrations riveraines telles que les ministères des Eaux et Forêts et de l'Économie, la Maison Georges-Rawiri... Ces déviations, souvent sources d'embouteillages, n'enchantent pas de nombreuses personnes. Seulement, on ne fait pas d'omelette sans casser les œufs...